

ELECTIONS LÉGISLATIVES

du 23 JUIN 1968

5me Circonscription

de la SEINE-MARITIME

LE PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

présente à vos Suffrages



Dierre ROUSSEL

CONSEILLER MUNICIPAL DE BOLBEC ENSEIGNANT MILITANT SYNDICALISTE

SUPPLÉANT

Bernard BLANQUET

CONSEILLER MUNICIPAL DE FÉCAMP

LETTRE aux ELECTEURS.

le 10 JUIN 1968

Chers Amis,

La France est en train de vivre une crise politique et nous voilà sur un terrain connu, celui des élections. Notre président a voulu ce combat, sachant que le système électoral actuel va le favoriser, supprimant à beaucoup de salariés la possibilité d'avoir un représentant défendant leur point de vue.

Nous menons ce combat cependant, comme nous venons de mener depuis plus d'un mois, le combat des forces populaires contre cette société injuste et inefficace.

Le PSU a été dans notre région l'organisation politique la plus présente dans le combat qu'ont mené les grévistes. Nous pensons qu'au delà des revendications salariales, certes nécessaires dans des secteurs comme le Textile et les petites Entreprises, les travailleurs défendent leur dignité d'homme. Le socialisme est l'aboutissement.

Le régime a pu se ressaisir · il pratique bassement la peur du totalitarisme de gauche, dont nous serions les premières victimes . . . Comme si, au degré de développement industriel de la France, le peuple français se laisserait prendre à un étatisme bureaucratique, supprimant les libertés chères à nous tous . . .

Ce que nous souhaitons et ce que nous réaliserons un jour, c'est un véritable socialisme décentralisé, rendant notre société plus juste, supprimant certains privilèges trop criards, réduisant l'éventail des salaires si largement écarté par le gaullisme.

D'après Pompidou, nous sommes des agents du désordre. L'ordre d'aujourd'hui repose sur la force, mais c'est pour couvrir un désordre permanent. A cause de ma profession, je connais plus particulièrement le problème de l'enseignement : les enseignants se sont mis en grève, ils bloquent par là les examens et l'intérêt des enfants mis en cause... Quel scandale! mais n'est-ce pas un scandale plus grand de donner à notre pays une Éducation Nationale minable, sans moyens, sans écoles, sans maîtres, ne permettant pas une qualification pour tous... n'est-ce pas un scandale permanent de maintenir un fort pourcentage de chômeurs, permettant l'insécurité des salariés, bloquant leurs revendications, les rendant serviles à bas prix ?

Le désordre social, c'est le gaullisme qui l'entretient depuis 10 ans.

Pourquoi trouve-t-il aujourd'hui extraordinaire que les gens disent qu'ils en ont assez ?

Pierre ROUSSEL

N.B.: à signaler simplement que Mr Bettencourt, par ses responsabilités, s'est fait le complice et le défenseur de cette situation.

Avec le PSU nous défendons:

La crise de Mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenus le même langage : "Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit."

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais l'exigence demeure. Elle pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, cèderont devant la vigueur du courant. Pour renforcer ce courant, le PSU propose:

- L'économie passe aux mains des travailleurs pour être à leur service; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.
- L'Université est reconstruite à partir de ses conquêtes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, liberté en un mot.
- La culture, aussi libérée, n'est plus un produit que l'on vend; sa création continue résulte d'une union étroite avec le public; associations et centres culturels, services publics, éditions concourent à cette coopération créatrice.
- La liberté seule commande l'information: la radio-télévision autonome, les moyens de presse dans des offices nationaux relèvent d'une gestion démocratique, qui les ouvre à tous les courants.
- Pas de construction intérieure sans action internationale contre la domination de l'impérialisme américain, contre la division en blocs, pour une construction européenne respectant le rythme de chaque pays, et solidaire des luttes du Tiers-Monde.
- La liberté responsable commence tout de suite : comités populaires bien informés dans les universités, les localités, institutions locales qui décolonisent vraiment la province.

Cette plate-forme aujourd'hui n'est pas acceptée par tous. Seul pourtant elle unira bientôt ouvriers, techniciens, cadres, paysans, étudiants, enseignants, artistes, contre les appareils pour le socialisme dans la liberté; cela commence dès maintenant.

Votez PSU le parti de l'avenir

Vu le Candidat,